



REGARD SUR NOS VILLAGES

LA MILTIÈRE – PARTIE 2

Certains habitants ont eu des **charges paroissiales** avec le service des marguilliers, comprenant **deux familles recrutées sur la base du volontariat** dans les différents villages.

Pour le village de la Miltière, on retrouve les familles suivantes : François Burot en 1877, Pierre Petiteau en 1879, Jean Guiton en 1899, Joseph Bodineau en 1920, Joseph Ripoche père en 1935, Joseph Ripoche fils en 1952 et Adénaïs Brunelière en 1957.

Ils commençaient leur mandat avec la nouvelle année et officiaient dès la première messe à **6h00 le jour de l'An**. Leurs noms étaient annoncés en chaire le jour de Noël. Dans la semaine suivante, les familles de marguilliers terminant leur office et les nouveaux prenant la relève célébraient cette passation de charges et de pouvoir par la « **grigne** » : les anciens marguilliers offraient le **gâteau** et les nouveaux le vin. Les quatre familles faisaient ainsi, la veille du jour de l'An, le tour des cafés de la commune, partageant leur générosité avec les badauds présents, et ne manquaient pas ensuite de porter une part au curé.

On ne s'étendra pas sur la complexité de la charge qui incombait ainsi pendant une année à ces couples. La **Semaine Sainte**, les processions et les événements religieux représentaient autant de travail à assumer, en plus des **quêtes hebdomadaires** et du **grand ménage** que les dames réalisaient tous les samedis.

Cette institution, aujourd'hui disparue dans notre commune, a permis de créer des liens solides d'amitié entre ces couples qui œuvraient ensemble pour l'église et ses paroissiens.

Aujourd'hui, le village s'est repeuplé, mais il n'y a plus de ferme. Le cœur du village se distingue par la **réhabilitation de maisons et dépendances** – soues à cochons, étables – en conservant l'architecture initiale et les **pierres de schiste apparentes**, soigneusement rejointoyées. Les toitures, initialement couvertes en « tiges de botte », ont été pour la plupart remplacées par des **tuiles romanes et canal à emboîtement**.

On compte aujourd'hui **six maisons d'habitation**, dont une en voie d'acquisition, occupées par **cinq familles** :

- Louis-Marie Pineau,
- Geoffrey et Chloé Pineau et leurs enfants,
- Jean-Philippe Nass et Julie Ribault,
- Ludovic et Émilie Carpentier-Houisse et leurs enfants,
- Thomas Richard et son fils.

Cela représente **13 habitants**, avec des activités variées et des lieux de travail dispersés sur le territoire environnant.

En déambulant dans le village, on retrouve **du petit patrimoine ancien** :

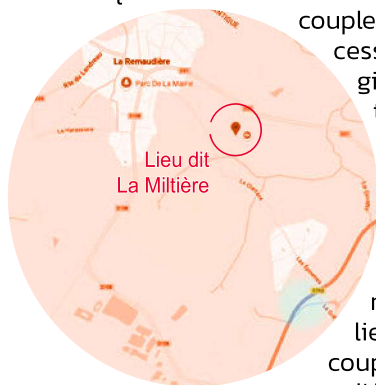
- Un **puits avec tour en bois**, couverture en tuile locale « tige de botte », récemment rénové en **pierre de schiste apparente**, servant initialement à la consommation d'eau familiale avant l'arrivée de la distribution d'eau potable. On y descendait le « garde-manger » avant l'arrivée du réfrigérateur, pour garder au frais les aliments du midi, au retour des champs.
- Un **rouleau à dépiquer** utilisé pour les battages, tracté par des bœufs ou chevaux, avant l'arrivée de la CUMA (voir bulletin municipal d'octobre 2016). Ces rouleaux ne servirent plus pour les battages ni pour le compactage des routes dans le cadre de l'entraide. Nos agriculteurs et paroissiens offrirent ces rouleaux pour l'édification du **Sacré-Cœur de l'Aujardière** en 1931. Plusieurs rouleaux demeurent encore au sein du village en souvenir de ces activités passées.
- À l'entrée du village, un **petit étang** servant d'abreuvoir pour les animaux, vestige d'un passé de cultivateurs.
- À l'intersection de la route du village avec la D31, un **calvaire** : socle en maçonnerie surmonté d'une croix en fonte grise, dont nous n'avons pas de renseignement sur l'édification.

Un habitant plein de ressources, **Joseph Ripoche**, né en 1922, s'est fait apprécier par sa **polyvalence et ses compétences** :

- Agriculteur d'avant-garde, co-initiateur de l'évolution des battages avec l'arrivée des moissonneuses-batteuses en 1957,
- Comédien de théâtre avec son voisin Clément Petiteau, incarnant des membres de l'armée Catholique et Royale avec la « faux à la r'tourn »,
- Marguillier avec son voisin de la Miltière, Alphonse Duret, et leurs épouses,
- Chef de la clique « L'Avenir de la Remaudière » pendant de nombreuses années.

Il accompagnait toutes les manifestations religieuses, notamment l'inauguration de la grotte en 1956, ainsi que les commémorations patriotiques et festives de La Remaudière.

J.P. descendant de Bordier



La Miltière en 2025